

VOUS CONVIENT AU

COLLOQUE
“LES VIOLENCES
FAITES AUX FEMMES”

Samedi 9 Mars 2019
de 14h00 à 17h30
au Palais du Luxembourg

Palais du Luxembourg
Salle Médicis
15 ter, rue de Vaugirard
75 006 Paris

Inscription

Inscription obligatoire par mail, avant le 5 mars à : colloque.cfc@gmail.com

En précisant : nom, prénom, date et lieu de naissance

Une pièce d'identité vous sera demandée à l'entrée



LE PROGRAMME

COLLOQUE

LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

13h30

ACCUEIL

14h00

OUVERTURE

- Allocution de Nathalie Goulet, Sénatrice de l'Orne
- Allocution de Ahmet Ogras, Président du CFCM

14h20

INTRODUCTION

- Allocution de Jacques Toubon, Défenseur des Droits

14h40 – 15h40

1^{ère} TABLE RONDE : violences physiques, violences familiales

Modératrice : Myriam Bouregba, Groupe de dialogue des femmes
Sociologue

- Nora Fraj Bouslimani, Avocate à la Cour
- Ghada Hatem, Fondatrice de la Maison des femmes
- Nadia El Bouga, Sexologue

15h40

TEMOIGNAGE

- Rachida Kabbouri, Groupe de dialogue des femmes,
Présidente de Lumière et Liberté (2L),

15h45

PAUSE

16h00 – 17h00

2^{ème} TABLE RONDE : violences symboliques, violences institutionnelles

Modératrice : Carole Latifa Ameer, Groupe de dialogue des femmes
Directrice artistique, Chercheuse en pensée et culture d'islam

- Danielle Bousquet, Présidente du Haut-Conseil à l'Égalité
- Rabab Mosbah, Gynécologue, Obstétricienne
- Amine Nejdi, Imam, Théologien

17h00

TEMOIGNAGE

17h05

SYNTHESE ET CONCLUSION

- Fatima Khemilat, Groupe de dialogue des femmes,
Doctorante en sciences politiques.
- Anouar Kbibech, Vice-Président du CFCM

17h30

CLÔTURE

PRESENTATION

PRÉAMBULE

Le Conseil français du culte musulman (CFCM) a initié une série de rencontres durant plusieurs mois avec des femmes, citoyennes françaises de confession musulmane, très engagées dans la vie de la cité et dans la société civile. L'objectif de ce dialogue et de ces échanges est de recueillir la vision, les attentes et les suggestions de femmes musulmanes et d'examiner, ensemble, les problèmes liés à la condition des femmes au sein de la société.

Après la déclaration solennelle qui a été publiée par le CFCM avec l'ensemble des femmes participantes à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes du 8 mars 2016, la décision a été prise de contribuer d'une manière plus active au débat sur la place des femmes dans la société, en organisant en 2017, un colloque intitulé « Etre femme aujourd'hui en France ».

En 2018, notamment depuis le #Metoo et son pendant français #balancetonporc, les voix des femmes victimes de violences sexuelles, physiques, psychologiques et obstétriques et tant d'autres, ce sont petit à petit fait entendre. Le groupe de dialogue des femmes du CFCM apporte lui aussi sa contribution aux réflexions autour de ce sujet de société.

THEMATIQUE

La thématique que nous proposons concerne l'ensemble des femmes, de toutes confessions, de toutes convictions et de toutes classes sociales.

Le colloque a pour objectifs de :

- Apporter un éclairage sur certaines des violences subies par les femmes dans la société française contemporaine ;
- Partager des expériences et des solutions afin de pouvoir lutter efficacement contre les violences faites aux femmes dans la France d'aujourd'hui et de demain ;
- Engager un débat serein et ouvert avec des spécialistes et des acteurs/actrices concerné-e-s par la condition des femmes et la promotion de l'égalité femme-homme dans toutes les sphères de la société.

Le CFCM avec le groupe de dialogue des femmes réaffirment leur engagement total pour œuvrer à l'émancipation des femmes et au développement de leur place dans la société française, sur les plans à la fois politique, économique, social, familial, religieux et culturel. Tout comme l'ensemble des membres s'engage à faire de la lutte contre les violences faites aux femmes une priorité.

PRESENTATION

PRÉSENTATION DES TABLES RONDES

1ère Table ronde : violences physiques et violences familiales

Chaque année, plus d'une centaine de femmes sont assassinées par leur conjoint en France. Sans compter celles qui sont sexuellement abusées, violées et battues. Les statistiques ne reflètent pas la réalité des violences faites aux femmes, car très peu d'entre elles osent porter plainte, de peur de leur conjoint, de leur violeur, de ne pas être crue, des conséquences sur leur vie familiale, sociale et professionnelle. 80% des viols sont commis au domicile de la victime, par quelqu'un qu'elles connaissent. Les femmes sont ainsi davantage en danger dans leur propre foyer qu'à l'extérieur de leur domicile. Depuis la reconnaissance (très) tardive des viols conjugaux en 2006, 1/3 des plaintes déposées concernent le conjoint de la plaignante. Par ailleurs, beaucoup sont contraintes de mettre entre parenthèses leur vie professionnelle et sociale pour se consacrer exclusivement à leur famille. La répartition asymétrique des tâches domestiques et administratives entre hommes et femmes, sera d'ailleurs qualifiée de « charge mentale » qui pèse quasi-exclusivement sur les femmes.

Cette table ronde entend échanger sur les violences physiques et psychologiques de toute sorte, commises à l'encontre des femmes au sein de leur propre foyer.

2nde Table ronde : violences symboliques et violences institutionnelles

Dans l'espace public, le travail, la politique, l'éducation, les femmes sont et restent discriminées dans la plupart des secteurs sociaux. Bien que depuis 2016, elles soient tendanciellement plus diplômées que leurs homologues masculins, leur accès à des diplômes ne leur permet cependant pas l'assertion professionnelle qu'il pourrait leur laisser espérer. Les femmes sont ainsi toujours sous représentées dans les postes clés, décisionnels, sur le marché de l'emploi comme dans la vie publique et politique. A cela s'ajoute parfois les violences commises dans le milieu médical, notamment gynécologiques, qui sont petit à petit révélées au grand jour.

Tout comme dans l'espace religieux, malgré leur important investissement, elles se voient dénier le droit à la prise de parole et à la contribution à la prise de décision.

Nous reviendrons ainsi au cours de cette table ronde sur les différents types de violences institutionnelles et structurelles subies par les femmes en France. Aussi les femmes, en plus de leurs engagements spécifiques avec les hommes dans tous les champs sociaux font face en plus du sexisme, pour certaines, aux discriminations qui imbriquent sexisme et racisme.

C'est pourquoi, la revendication d'égalité se révèle être le levier de dépassement du sexisme pour le progrès des sociétés et pour l'émancipation des femmes et des hommes.